

Kryštof Mařatka et Raphaël Dallaporta, Un duo fascinant

Ces deux artistes partagent donc un goût pour le lien entre origines et innovations.

L'expérience de Raphaël Dallaporta, menée en 2015 dans la grotte Chauvet avec le soutien du ministère de la Culture, avait donné lieu à un livre avec Xavier Barral et une installation vidéo, présentée en 2017 à Kyotographie au Japon et en 2019 au CENTQUATRE-Paris. Raphaël Dallaporta y met en scène un rituel lié à l'image par l'automatisation, toujours pour interroger la notion de progrès, question centrale dans son œuvre.

Il aime réaliser des connexions insolites entre histoires, science, art et technologie, dans des expositions, des conférences et des ouvrages d'édition. Au cœur de ses champs d'implication, il conçoit la pratique de la photographie comme une technique devant s'effacer au bénéfice d'un langage. Habitué à travailler en équipe au-delà du seul champ de l'art, Raphaël Dallaporta est impliqué collectivement dans des programmes de recherche visant à penser l'innovation et les mutations des pratiques culturelles liées aux technologies, notamment au sein de l'Observatoire de l'espace du CNES.

En interrogeant des phénomènes de société par la toute-puissance des images, il développe aussi une réflexion sur les rapports complexes que le réel entretient avec sa représentation.

Explorer de nouvelles musiques aux caractéristiques archaïques dans le contexte des plus récentes découvertes de l'astronomie contemporaine ouvre au spectateur de nouvelles portes vers l'univers scientifique-artistique qui est à mon sens totalement libérateur.

En ce qui concerne la musique, les principes et les bases techniques de jeu sur des instruments préhistoriques sont les mêmes que ceux des instruments de musique ethnique, qui sont eux-mêmes à l'origine de nos instruments de musique savante écrite. Les sources de l'émission du son produit sur des instruments de ces trois différentes sphères de musique - préhistorique, ethnique et savante contemporaine - sont donc identiques, que ces instruments soient primitifs ou sophistiqués.

Cela nous laisse donc penser que la rencontre entre des archétypes musicaux anciens et des techniques modernes en résonance avec les découvertes récentes de la cosmologie actuelle n'est qu'une prolongation du geste ancestral, où l'homme, interrogé et émerveillé par le ciel étoilé, grave ses visions sur la paroi d'une grotte obscure illuminée par la flamme afin de communiquer avec ce qui le dépasse.

Kryštof Mařatka